

COLLOQUE

Vieillir dans des territoires en transformation

Présentée par

équipe VIES | vieillissements
exclusions sociales
solidarités

En collaboration avec

 Centre de recherche et d'expertise
en gérontologie sociale
engAGE

4 novembre
12 h à 13 h 30

PANEL 1 : Vieillissements en mouvement :
Territoires en changement?



11 novembre
12 h à 13 h 30

PANEL 2 : Appropriation des espaces et des
milieux de vie pour un vieillissement sur
place



18 novembre
12 h à 13 h 30

PANEL 3 : Déclencheurs, projets et
événements. Changements climatiques,
nouvelles infrastructures et revitalisation
urbaine dans un contexte de vieillissement



25 novembre
12 h à 13 h 30

PANEL 4 : Les politiques publiques comme
réponse aux effets des transformations
territoriales sur les aînés



[Site web du colloque](#)





le vendredi 4 novembre



PANEL 1 : Vieillissements en mouvement : Territoires en changement ?

12 h à 13 h 30 | Virtuel | [Inscription](#)

Animé par :

Pierre-Luc Lupien

Professeur de sociologie, Cégep de la Gaspésie et des Îles

BIOGRAPHIE : Pierre-Luc Lupien est enseignant de sociologie au Cégep de la Gaspésie et des Îles et membre régulier de l'équipe partenariale de recherche VIES. Alliant sociologie visuelle et pratique ethnographique, il termine le terrain de sa thèse en sociologie (UQÀM) portant sur les formes sociales du vieillissement en Gaspésie. Ses intérêts de recherche portent sur les conditions sociales des aînés vivant en contexte rural et éloigné, le tout abordé sous l'angle résidentiel. Cette perspective s'inscrit en continuité avec ses précédents travaux axés sur la question de la précarité résidentielle. Comme sociologue « en dehors des grands centres » (Jean, 1978), l'auteur s'intéresse aussi aux particularités socioterritoriales dans une optique de cumul sociographique et de méthodologie comparative. Illustrateur « en voie de professionnalisation », il aspire à mettre en œuvre une sociologie par l'image aussi bien dans la production de connaissances que dans leur diffusion.

Paula Negrón-Poblete

Professeure agrégée, École d'urbanisme et d'architecture de paysage, Université de Montréal

BIOGRAPHIE : Paula Negrón-Poblete détient une formation en architecture et urbanisme, ainsi qu'un Ph. D. en aménagement. Elle est professeure agrégée à l'école d'urbanisme et d'architecture de paysage de l'Université de Montréal. Elle s'intéresse aux liens entre formes urbaines et niveaux d'accessibilité aux commerces et services, ainsi qu'à l'emploi, notamment dans les contextes métropolitains. Elle étudie aussi les liens entre les conditions de mobilité quotidienne et des situations d'exclusion que peuvent vivre certaines populations plus vulnérables, notamment les personnes âgées. Ses travaux de recherche récents portent sur le potentiel de mobilité active et d'utilisation du transport collectif que peuvent offrir les territoires de banlieue et les environnements de plus faible densité des villes moyennes.

Participant du terrain :

Annik Gallant

Initiatives de travail de milieu auprès des aînés en situation de vulnérabilité (ITMAV), Centre d'Action Bénévole Escuminac-Ascension

BIOGRAPHIE : Depuis la fin de mes études en administration en 2001, j'ai occupé divers emplois, autant dans la fonction publique que pour des entrepreneurs privés. J'ai au fil du temps, accumulé beaucoup de connaissances au niveau fiscal et bureaucratique.

Cependant, durant ces années, j'avais l'impression de ne pas être à ma place, qu'il me manquait quelque chose pour m'accomplir et que je pouvais faire plus pour aider les gens. C'est en 2019, que je vais de l'avant avec cette réorientation de carrière. Les relations humaines, aider mon prochain m'interpelle de plus en plus. J'entreprends donc, en septembre 2019 des études collégiales en Intervention en travail social. De plus, en 2021, je prends la décision d'enrichir mes connaissances en poursuivant mes études au Certificat en gérontologie offert par l'Université Laval, la clientèle ainée étant celle avec qui j'ai toujours eu l'intérêt de m'investir.

Sur un point de vue plus personnel, combattre un cancer et quelques années plus tard être proche aidante en accompagnant mon père lors de sa maladie et de sa fin de vie, ont fait de moi une intervenante très empathique, humaine et authentique qui comprend l'importance d'avoir une main de tendu lorsque des épreuves se présentent sur notre chemin et que cette aide peut changer le cours des choses.

Depuis octobre 2021, c'est avec beaucoup de fierté que j'occupe le poste de travailleuse de milieu pour les aînés en situation de vulnérabilité au Centre d'action l'Ascension-Escuminac.

Projection du film
court métrage

Vues de la Gaspésie

RÉSUMÉ : Sous la forme d'un "road movie", ce court-métrage propose de présenter différentes vues sur les vieillissements dans un territoire gaspésien en transformation.

Mathieu Boudreau

Réalisateur

BIOGRAPHIE : Du début des années 2000 jusqu'en 2014, Mathieu Boudreau travaille comme réalisateur avec Télé-Québec. Il y œuvre comme réalisateur sur la création de plusieurs magazines d'affaires publiques (Méchant Contraste, Les francs Tireurs, Kilomètre Zéro) qui ont marqué l'univers télévisuel québécoise de cette époque. Parallèlement à cela, il contribue à fonder l'organisme de diffusion de courts métrages gaspésien « Kino 132 ». Il réalise plusieurs courts métrages documentaires et de fictions : (*Broadcast 2009*, *Crossing 2010*, *Le camping à Jerry*). Avec le début de la Fabrique Culturelle (2012), ressentant le besoin de nouveaux défis professionnels et personnels, il part en voyage sur un voilier afin de tenter un demi tour du monde, suivi d'une demie années à vivre l'aventure en Asie. À son retour, il travaille avec le documentariste Carl Leblanc, collabore avec le cinéaste Mathieu Cyr et le producteur estrien Laurent Allaire sur différentes productions (*Entre la Mer et l'écorce 2014*, *Le commun des mortels 2016*) pour finalement accepté un poste de vidéo journaliste avec Radio-Canada en Acadie. En 2018, il fonde Phi productions. Depuis, Mathieu Boudreau a produit et co-réalisé la série de portraits documentaire « Le monde d'icitte » qui explore la thématique des rêves.

En conversation avec conférenciers des projets suivants :

Vieillir en prendre place dans son quartier. Quels enjeux d'inclusion selon les différents quartiers d'immigration du Grand Montréal ?

Sébastien Lord

Professeur agrégé, École d'urbanisme et d'architecture de paysage,
Université de Montréal

BIOGRAPHIE : Sébastien Lord possède une formation pluridisciplinaire allant de l'urbanisme (B.Sc., 1996) à l'architecture (M.Sc., 2004) et à l'aménagement du territoire (Ph.D., 2009). Après quatre années passées au Luxembourg Institute of Urban Research (auparavant CEPS/INSTEAD) comme chargé de recherche, il a intégré l'équipe de l'École d'urbanisme et d'architecture de paysage en 2012. Il est depuis janvier 2019 directeur de l'Observatoire Ivanhoé Cambridge sur le développement urbain et immobilier. Ses enseignements et recherches portent sur les rapports entre la mobilité quotidienne, les choix résidentiels et les modes de vie, ainsi que sur les impacts des changements sociodémographiques, comme le

Co-auteurs du projet :

- ▷ **Paula Negron-Poblete**,
professeure agrégée, École d'urbanisme et d'architecture de paysage, Université de Montréal
- ▷ **Meghan Joy**,
professeure agrégée,
Département de science politique, Université Concordia
- ▷ **Mélanie Levasseur**,
professeure titulaire, École de réadaptation, Université de Sherbrooke

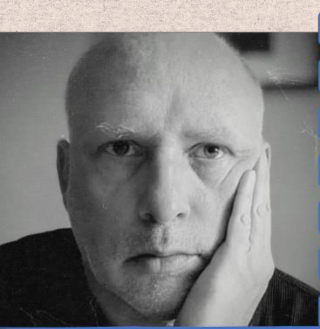
vieillessement et l'immigration, sur l'évolution des territoires, de l'habitat et des politiques d'aménagement et de logement.

RÉSUMÉ : Vieillir chez soi dans son quartier, comme mis de l'avant par les différents paliers gouvernementaux, n'est pas une expérience statique ou linéaire. La personne vieillissante évolue dans son parcours, tout comme son quartier.

Cette relativité évolutive de l'expérience du chez-soi s'applique tout particulièrement aux quartiers de l'immigration. Or, on connaît peu le vieillissement des aînés immigrants devenus canadiens au fil des décennies, tout comme d'autres arrivés plus récemment.

Cette communication propose une discussion autour des résultats d'une première étape de recherche sur l'immigration et le vieillissement dans le Grand Montréal, en nous concentrant sur les territoires de banlieue. Cette recherche a permis d'identifier des 1) profils de quartiers d'immigration et des 2) profils d'immigrants âgés. L'objectif est de formuler et d'approfondir des enjeux différenciés du vieillissement sur place au niveau des risques d'exclusion selon les environnements des urbains représentatifs du Grand Montréal. Trois types de quartiers avec des concentrations importantes de personnes âgées immigrantes ont été identifiés : des milieux de migration établis, des milieux en requalification par l'immigration et des milieux de migration émergents. Ces quartiers sont discutés à la lumière des écrits récents pour relever les contrastes et les similitudes dans les facteurs d'exclusion possible selon les caractéristiques urbaines et les modes de vie leurs résidents.

Plusieurs des facteurs d'exclusion correspondent à des secteurs métropolitains des milieux de migration établis, mais les milieux en requalification par l'immigration, notamment les banlieues de première couronne, ressortent comme des milieux contrastés, avec des facteurs d'exclusion différents, amenés en outre par les conditions d'accessibilité. C'est notamment le cas des villes de Brossard, Pointe-Claire, du quartier Chomedey, à Laval, ou de l'arrondissement du Vieux-Longueuil. Une forme d'habitat générique se détache en matière de marginalisation potentielle, sans emprise géographique définie, avec des complexes résidentiels de forte densité dispersés dans l'ensemble de l'agglomération. Les résultats permettent d'ouvrir les travaux sur les prochaines étapes de la recherche qui s'intéresseront aux invariants communs aux milieux de vie qui contribuent à l'inclusion.



le vendredi 11 novembre



PANEL 2 : Appropriation des espaces et des milieux de vie pour un vieillissement sur place

12 h à 13 h 30 | Virtuel | [Inscription](#)

Animé par :

Philippe Tessier

Coordonnateur, Table de concertation des aînés de l'île de Montréal (TCAÎM)

BIOGRAPHIE : Philippe Tessier est coordonnateur de la Table de concertation des aînés de l'île de Montréal, et à ce titre, également membre de l'Équipe VIES. Il a été conseiller et attaché politique de plusieurs ministres et députés provinciaux et connaît bien le milieu communautaire, ayant fait partie de plusieurs tables de concertation d'arrondissements de l'île de Montréal.

Impliqué dans le milieu associatif depuis plus près de 40 ans, il a siégé sur de nombreux conseils d'administration d'OBNL. Membre actif et gestionnaire d'une coopérative d'habitation à Montréal, il a développé un intérêt marqué pour le milieu de vie coopératif, ses enjeux et son potentiel comme modèle alternatif d'habitation.

Il divise sa passion pour le service public avec celle des arts visuels. Il est détenteur d'une maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal.

Participant du terrain :

Micheline Roch

Administratrice, FADOQ et TCAÎM

BIOGRAPHIE : Mon nom est Micheline Roch, native du quartier Tétéreault, ville de l'arrondissement Mercier-Hochelaga-Maisonneuve. Ayant poursuivi des études à l'UQAM, afin d'obtenir un baccalauréat en administration des affaires (1986), un certificat en comptabilité générale (1991) et un certificat en assurance et intervention financière (2001), j'ai œuvré à titre d'agent assurance et agent senior pendant 23 ans au sein du Mouvement Desjardins (1988-2011). A titre bénévole, j'ai occupé différents postes dont celui de présidente du CA de l'organisme "Le Chez Nous de Mercier" (2010-2016), trésorière du CA de Tel-Écoute (2015-2021) et depuis septembre 2021, administratrice au CA de FADOQ Montréal et finalement depuis juin 2022, administratrice pour la TCAÎM. De plus, depuis 2017, je suis l'administratrice principale de 2 Syndicats de copropriété.

L'espace habitant : nouveau concept supportant l'appropriation des milieux de vie

Co-auteurs du projet :

- ▷ Pierre-Yves Therriault, professeur titulaire, Département d'ergothérapie, Université du Québec à Trois-Rivières
- ▷ Galaad Lefay, Université du Québec à Trois-Rivières

Sophie Guimont

Chargée de cours, Université du Québec à Trois-Rivières

BIOGRAPHIE : Sophie Guimont est ergothérapeute et ergonome ainsi que chargée de cours et candidate au doctorat en sciences biomédicales de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR). Ses expériences de clinicienne et de chercheuse sont orientées sur le retour au travail des personnes vieillissantes. Ce faisant, ses intérêts de recherche portent, entre autres, sur la prévention de blessures dans les situations de travail, l'engagement envers l'activité ainsi que l'impact de l'environnement sur l'individu. Ses travaux s'inscrivent dans ceux du Laboratoire de recherche engagement et espace habitant (LREEH) de l'UQTR.

RÉSUMÉ : Actuellement, compte tenu du vieillissement de la population, les personnes de 55-65 ans sont en croissance selon les données de l'Institut de la statistique du Québec. Considérant que le vieillissement de la population suit son cours et de l'éventuel déclin des capacités physiques et cognitives, il est à prévoir que dans les prochaines années, les aînés auront des défis à surmonter pour s'assurer d'un vieillissement au sein de leur communauté. Afin de respecter les principes de droits individuels et d'égalité des chances défendu par l'ONU, réfléchir au développement d'espaces habitants est primordial. Ce concept tend à favoriser l'attachement à l'environnement ainsi qu'à la maîtrise par les aînés sur l'environnement et ce, peu importe qu'il soit de faible ou haute densité.

Le but de cette communication est de présenter les résultats d'une analyse théorique aboutissant à l'émergence du concept d'espace habitant.

Afin de travailler à son élaboration, la méthode de l'analyse de concept a été choisie. Décomposée en huit étapes séquentielles, elle permet de poser un champ conceptuel à étudier et les objectifs poursuivis. Par la suite, le concept est positionné par rapport à la littérature existante et l'identification des antécédents, des attributs et des conséquences est faite.

Le concept d'espace habitant est constitué de six attributs (éléments caractéristiques du concept), combinés à des antécédents (éléments nécessaires à sa mise en place) et de ce constat, découle des conséquences telles que l'inclusion, l'épanouissement et l'engagement de la personne. L'illustration par différents « persona » (modèle, limite et contraire) permet d'articuler le concept. Ces derniers illustrent les meilleures alternatives disponibles en prévision d'une évolution potentielle de l'aîné, peu importe l'environnement pour un vieillissement sur place.

L'intérêt du concept est discuté en lien avec l'objectif de donner du pouvoir aux personnes âgées peu importe le milieu où ils habitent et tendre vers une « normalité résidentielle ».

Les banlieusard·es d'âge mature votent aussi aux élections municipales : Les cas de Saint- Eustache et Repentigny

Salomé Vallette

Étudiante au doctorat en études urbaines,
Institut national de la recherche scientifique

BIOGRAPHIE : Salomé Vallette détient un diplôme de baccalauréat spécialisé en science politique de l'Université de Montréal ainsi qu'une maîtrise en études politiques de l'Université de Sherbrooke. Depuis 2017, elle entreprend un doctorat en études urbaines à l'Institut national de la recherche scientifique à Montréal. Pour sa thèse elle s'intéresse à comprendre comment l'expérience que se font les personnes âgées de leur municipalité peut influencer leur participation politique à l'échelle municipale.

Salomé porte la démocratie municipale et la représentation du vieillissement comme de deux de ses plus importants intérêts de recherche. Elle collabore d'ailleurs avec plusieurs chercheur·es pour mieux définir ces deux intérêts. Entre autres, elle fait partie de l'équipe de recherche VIES (Vieillesse, exclusions sociales et solidarités) de l'Université Concordia et

est assistante de recherche pour l'équipe de recherche du Baromètre municipal du Canada de l'Université de Calgary.

RÉSUMÉ : Au Québec, les élections municipales se caractérisent par leur faible participation. En effet, moins d'un·e électeur·e sur deux s'est rendu·e aux urnes lors des élections municipales (Lavoie 2017). S'il est maintenant possible de connaître la signification du vote, à l'échelle municipale, chez certains jeunes électeur·trices (Breux et Vallette 2020), les significations et les valeurs des aîné·es pour le vote, à cette même échelle de gouvernement, ne sont que très peu documentées. Nous savons cependant que les aîné·es vivant dans une banlieue de Montréal (Saint-Jean-sur-Richelieu) accordent une importance à leur vote aux élections municipales en fonction de leur sentiment d'appartenance à leur municipalité (Vallette 2021).

De ce fait, l'urbanisation des sociétés n'est pas sans poser de problème au vieillissement de la population. En effet, comme le notent Buffel et Phillipson (2016) et Joy (2020), les milieux urbains sont particulièrement peu adaptés à une population vieillissante. Puis, en considérant que les banlieues les plus proches des villes centrales sont les premières à vivre avec le vieillissement de la population (Negron-Poblete et Séguin 2012), il est à comprendre que l'évolution démographique de la population et sa répartition géographique sont des éléments à prendre en considération lorsque l'on s'intéresse au poids électoral éventuel qu'une catégorie spécifique de la population, dans notre cas, les aînés, peut détenir.

Ainsi nous présenterons une partie de nos résultats de thèse, une recherche qualitative, basée sur des 2 groupes de discussions et 27 entretiens individuels effectués dans les municipalités de Saint-Eustache et Repentigny, toutes les deux de proches banlieues de la métropole montréalaise. Nous partagerons l'importance que les aîné·es accordent au sentiment d'appartenance à leur municipalité pour justifier leur décision de voter, ou non, ainsi qu'à leur parcours électoral à l'échelle municipale depuis qu'ils et elles ont l'âge de voter.



le vendredi 18 novembre



PANEL 3 : Déclencheurs, projets et événements. Changements climatiques, nouvelles infrastructures et revitalisation urbaine dans un contexte de vieillissement

12 h à 13 h 30 | Virtuel | [Inscription](#)

Animé par :

Julien Simard

Chercheur postdoctoral, Département d'études urbaines et touristiques, Université du Québec à Montréal

BIOGRAPHIE : Julien Simard est présentement chercheur postdoctoral au département d'études urbaines et touristiques de l'UQAM. Il possède une maîtrise en anthropologie obtenue de l'Université de Montréal, un doctorat en études urbaines, effectué à l'INRS-UCS, et a effectué un postdoctorat à la McGill School of Social Work. Ses travaux se penchent sur la précarité résidentielle en contexte de gentrification, auprès de personnes vieillissantes vivant des situations d'exclusion sociale. Ses travaux ont la particularité d'être situés au confluent du champ des études urbaines critiques et de la gérontologie sociale, en s'intéressant notamment à la précarité résidentielle. Par l'usage de l'ethnographie, Julien Simard cherche à rendre visible les freins majeurs à l'application des politiques de « vieillissement sur place », promues énergiquement par différents paliers de gouvernance. Julien Simard s'intéresse également à la fin de vie et à la mort, notamment en contexte de soins palliatifs. Il enseigne au Certificat de gérontologie de la Faculté d'éducation permanente (FEP) de l'Université de Montréal.

Participant du terrain :

Alain Trépanier

Coordonnateur au communautaire, Division du développement social et des loisirs sports, culture et développement social, Ville de Saint-Jérôme

BIOGRAPHIE : Abitibien de souche, j'habite la Rive-Nord depuis 1986. Quand j'étais plus jeune, mes parents agissaient comme famille d'accueil en déficience intellectuelle. Cette proximité des personnes vulnérables a teinté mon orientation d'étude et de carrière. J'ai donc travaillé plus de vingt ans directement auprès des populations vulnérables diverses en étroite collaboration avec des acteurs locaux et régionaux. Depuis une dizaine d'années, j'accompagne les communautés dans leurs actions concertées au mieux-être de la population la plus démunie des Laurentides. Voici quelques-unes de mes réalisations marquantes.

- Membre fondateur de la Table de Concertation sur la pauvreté de la MRC Thérèse-De Blainville.
- Administrateur et représentant du milieu communautaire du CSSS Thérèse-De Blainville de 2007 à 2014.

- Membre fondateur des Habitations Rives-Gauches (organisme de promotion du logement social dans la MRC Thérèse-De Blainville)
- Membre fondateur de la concertation régionale en itinérance des Laurentides (CRI)

Je cumule donc un solide bagage d'expérience terrain, de gestion d'organisation communautaire et de mobilisation. J'ai également une bonne connaissance du réseau de la santé ayant été administrateur, collaborateur et même employé. J'ai accompagné les groupes communautaires dans mes fonctions d'organisateur communautaire à Centraide Laurentides et actuellement à titre de coordonnateur communautaire à la Ville de Saint-Jérôme, capitale régionale des Laurentides.

En conversation avec conférenciers des projets suivants :

Les dynamiques socio-territoriales et le logement chez les personnes vieillissantes à St-Jérôme : portrait multiscale d'un pôle régional

Julien Simard

BIOGRAPHIE : ([voir plus haut](#))

Isabelle Marchand

Professeure, Département de travail social, Université du Québec en Outaouais

BIOGRAPHIE : Isabelle Marchand est professeure agrégée en travail social à l'Université du Québec en Outaouais, au campus de Saint-Jérôme. Elle enseigne dans le champ de l'intervention collective et du développement des communautés. Elle est directrice du laboratoire vivant Mieux soutenir pour bien vieillir dans les Laurentides. Ses projets de recherche en cours se penchent sur le déploiement des pratiques innovantes permettant de bien vieillir chez soi dans sa communauté, sur les apports des pratiques de participation sociale des personnes âgées, sur l'exclusion socioterritoriale des personnes âgées ainsi que sur la problématique de la violence conjugale vécue par les femmes âgées ainsi que la création d'outils de sensibilisation et de dépistage. Elle est membre du Réseau québécois en études féministes (RéQEF), du Centre de recherche de Montréal sur les inégalités et les discriminations (CRÉMIS), du Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES) ainsi que des équipes VIES et SAS-Femmes.

RÉSUMÉ : Cette présentation sera l'occasion d'exposer les résultats préliminaires de la recherche intitulée « Le logement locatif privé : facteur d'exclusion socioterritoriale des personnes âgées », qui compare les réalités sur le terrain à Longueuil, Montréal (Petite-Patrie) et St-Jérôme. L'examen de la dernière localité est particulièrement pertinent pour comprendre les réalités locatives de personnes âgées vivant à mi-chemin entre l'urbain, le péri-urbain et la ruralité. La crise pandémique a aussi attiré plusieurs ménages à s'y installer en raison des prix relativement bas de l'immobilier à St-Jérôme, des attraits de la MRC, située aux portes du Nord, pour les amateurs.trices de nature et plein-air ainsi que des possibilités de télétravail qu'a ouvert la pandémie. Ceci produit entre autres une situation immobilière où la municipalité souffre de taux d'inoccupation extrêmement bas dans le parc locatif privé, une dynamique qui met une grande pression sur les locataires âgés à faible revenu.

La mobilité et le transport sont aussi des enjeux très importants dans l'avancée en âge, puisque plusieurs personnes âgées habitant les Laurentides, notamment dans les municipalités à caractère rural, décident de déménager dans ce pôle régional, lequel rassemble de nombreux services publics. Ces diverses réalités engendrent des enjeux spécifiques pour les personnes âgées ainsi que le devenir du territoire en matière d'habitation et d'inclusion des personnes vieillissantes.

Dans le cadre de ce midi-VIES, nous présenterons d'abord un bref portrait sociodémographique de la municipalité de St-Jérôme, suivi d'un résumé des idées principales ressorties lors des focus-groups, composés d'intervenant-e-s communautaires et autres acteurs.trices dans la région. Par la suite, nous illustrerons les enjeux vécus par les personnes âgées locales de St-Jérôme en matière de possibilités résidentielles et de capacité à « vieillir sur place », et conclurons la présentation en ébauchant quelques pistes d'analyse et de réflexion pour la suite.

Favoriser l'inclusion de personnes âgées à risque de marginalisation et d'exclusion sociale lors d'une revitalisation majeure d'un centre-ville : le cas de Sherbrooke

Mélanie Levasseur

Professeure titulaire, École de réadaptation, Université de Sherbrooke

BIOGRAPHIE : Mélanie Levasseur est ergothérapeute, professeure titulaire à l'École de réadaptation de l'Université de Sherbrooke, et chercheure au Centre de recherche sur le vieillissement, CIUSSS de l'Estrie-CHUS. Elle détient un doctorat en sciences cliniques de l'Université de Sherbrooke et a aussi réalisé un stage postdoctoral en promotion de la santé à l'Institut de recherche en santé publique de l'Université de Montréal. Professeure Levasseur est chercheuse sénior des Fonds de la recherche en santé du Québec (#298996; 2021-2025). Financé par un volet Fondation des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC; #148466; 2016-24), son programme de recherche cible le développement et l'évaluation d'un continuum d'interventions innovantes pour favoriser la participation sociale des aînés.

Co-auteurs du projet :

- ▷ **Louis Braverman**, stagiaire postdoctoral, Université de Sherbrooke
- ▷ **Joanie Lacasse-Bédard**, professionnelle de recherche, Université de Sherbrooke
- ▷ **Martine Shareck**, professeure adjointe, Département des sciences de la santé communautaire, Université de Sherbrooke
- ▷ **Ruth Ndjaboue**, professeure adjointe, École de travail social, Université de Sherbrooke
- ▷ **Sébastien Lord**, professeur agrégé, École d'urbanisme et d'architecture de paysage, Université de Montréal
- ▷ **Mélissa Généreux**, professeure agrégée, Département des sciences de la santé communautaire, Université de Sherbrooke

RÉSUMÉ : Afin de réduire les inégalités sociales et de santé et promouvoir l'inclusion des aînés, les actions favorisant leur participation sociale sont importantes, particulièrement lors d'une revitalisation majeure d'un quartier où les changements peuvent modifier les conditions de vie et d'inclusion sociale de ses résidents et ses utilisateurs. On connaît toutefois peu les effets de ces transformations sur les situations de marginalisation et d'exclusion, notamment liées aux modifications de la structure sociale, des infrastructures favorisant la mobilité et l'accès aux lieux et aux occasions de participation sociale. Alors qu'une revitalisation est en cours au centre-ville de Sherbrooke, la sixième ville en importance au Québec avec environ 175 000 habitants, cette étude vise à documenter les besoins, les facilitateurs et les obstacles individuels et environnementaux à la participation sociale des aînés résidents et utilisateurs.

Une recherche-action en cours permet de mobiliser des aînés à risque de marginalisation et divers intervenants interpellés par leur inclusion sociale. Jusqu'à présent, 25 aînés résidents ou utilisateurs du centre-ville de Sherbrooke ont participé aux groupes de discussion focalisée.

Les personnes interrogées ont formulé leurs besoins et des aspirations individuelles et collectives envers la revitalisation du centre-ville. Plusieurs pistes d'actions et facilitateurs à la participation sociale ont été identifiés, notamment liés à la sécurité et à l'accès au transport, au logement, aux loisirs et aux ressources. Les trois principaux obstacles identifiés sont : 1) la précarité des conditions de vie, 2) l'âgisme et 3) la perte d'autonomie.

Cette étude permettra d'améliorer les connaissances sur les besoins, les facilitateurs et les obstacles à la participation sociale des aînés résidents et utilisateurs d'un quartier en revitalisation. Grâce au projet, les aînés et d'autres acteurs clés sont engagés dans le développement d'un centre-ville inclusif pour tous et qui répond à leurs besoins.



le vendredi 25 novembre



PANEL 4 : Les politiques publiques comme réponse aux effets des transformations territoriales sur les aînés

12 h à 13 h 30 | Virtuel | [Inscription](#)

Animé par :

Meghan Joy

Professeure agrégée, Département de science politique, Université Concordia

BIOGRAPHIE : Meghan Joy est professeure agrégée au département de Science politique de l'Université Concordia. Elle assure la codirection de l'Équipe VIES et est directrice par intérim d'engAGE, le Centre de recherche sur le vieillissement de Concordia. Ses recherches explorent les politiques du vieillissement, les politiques et administrations progressistes dans les villes, et l'évolution des relations entre le secteur OBNL et l'État.

Participant du terrain :

Bruce Wafer

Maire, Municipalité d'Escuminac

BIOGRAPHIE : Comme plusieurs de ma génération, j'ai quitté la région pour poursuivre mes études. Après avoir complété le barreau en 1983, je me suis retrouvé vice-président d'une société de gestion à Montréal où je travaillais pendant mes études. En 1995, j'ai pris la décision de retourner chez-moi en Gaspésie. Dès mon retour en Gaspésie, je me suis vite retrouvé à siéger sur des conseils d'administration de organismes communautaires et en 2000 comme conseiller municipal et depuis 2013 comme maire de la municipalité d'Escuminac. Une de mes préoccupations comme maire est le vieillissement de ma population et de là mes implications au niveau de la MRC et au régionale. Dans le but de retenir ma population vieillissante, comme nous n'avons pas d'infrastructures de proximité pour pallier les étapes du vieillissement sur notre territoire municipale, je participe dans des projets innovateurs et alternatives pour trouver des solutions.

En conversation avec conférenciers des projets suivants :

Politiques territoriales, dépeuplement et vieillissement

Clermont Dugas

Professeur, Département de biologie, chimie et géographie, Université du Québec à Rimouski

BIOGRAPHIE : Ph. D. en géographie sociale, de l'Université Laval Clermont Dugas est professeur à l'Université du Québec à Rimouski où il enseigne en géographie et en développement régional. Il a aussi travaillé comme chercheur à Statistique Canada, s'intéressant particulièrement aux disparités canadiennes et à l'économie du monde rural. Ses travaux de

recherche portent particulièrement sur les disparités socio-économiques et territoriales, l'aménagement du territoire, le monde rural et le développement territorial. Il accorde beaucoup d'importance dans ses travaux de recherche au rôle de la structure de peuplement et particulièrement à la distance et à la dispersion comme facteurs de disparités. Il a publié de nombreux articles et ouvrages dont cinq livres aux Presses de l'Université du Québec. Son dernier livre paru en juin 2022 ayant pour titre *Aménagement, développement et environnement au Québec* jette un regard critique sur les politiques d'aménagement et de développement régional du Québec des années 1960 à aujourd'hui. Les problèmes des disparités, de la pauvreté, de la marginalité et de la dévitalisation y occupent une grande place. Le livre contient aussi des propositions pour consolider le peuplement rural, freiner la dévitalisation et ainsi favoriser le maintien de services de base.

RÉSUMÉ : Cet ouvrage présente une analyse des interrelations aménagement, développement et environnement qui façonnent le cadre de vie, affectent le niveau de bien-être des individus et des collectivités et contribuent aux importantes différenciations socioéconomiques qui caractérisent les milieux de vie et en déterminent les perspectives. Il porte un regard critique sur les nombreuses mesures mises en place, des années 1960 à aujourd'hui, pour gérer l'aménagement et favoriser le développement des régions du Québec. Il accorde une attention particulière à des événements marquants comme le Bureau d'aménagement de l'Est du Québec (BAEQ), les relocalisations et les mouvements populaires. Il s'attarde aussi sur des thèmes majeurs qui sont actuellement l'objet de préoccupations ou de remises en cause comme les orientations d'aménagement du territoire, la qualité des espaces aménagés, l'étalement urbain, les disparités socioéconomiques et territoriales, la pauvreté, le développement durable, le zonage agricole et la dévitalisation.

En tant que facteur majeur de disparités, la structure de peuplement occupe une place importante dans l'analyse. En raison de son grand déséquilibre, des faiblesses de son système urbain et des problèmes de distance, elle contribue aux inégalités territoriales en matière de services, d'emplois et de niveaux de vie. Elle favorise des courants migratoires qui, en plus d'accentuer les déséquilibres existants, entraînent la dévitalisation de centaines de petites localités et l'instabilité démographique ou le dépeuplement des régions périphériques.

Ce livre s'adresse particulièrement aux universitaires qui s'intéressent à l'aménagement et au développement dans une perspective environnementale, de même qu'aux spécialistes des sciences régionales et aux intervenants et intervenantes des secteurs publics et privés qui travaillent dans les domaines de l'aménagement du territoire et du développement territorial.

Une démarche urbanistique contribuant à articuler les politiques municipales à la planification de milieux de vie favorables au vieillissement actif

David Paradis

Directeur – Recherche, formation et accompagnement, *Vivre en Ville*

BIOGRAPHIE : David Paradis est urbaniste. Il cumule 20 ans d'expérience dans les milieux municipal (Ville de Montréal, 1999-2000), universitaire (Chaire en paysage et environnement de l'Université de Montréal, 2001 ; Comité d'aménagement de l'Université Laval, 2003-2008) et privé (Bélanger Beauchemin Morency, 2008-2010) avec une expertise particulière en urbanisme durable et design urbain. Il s'est joint à l'équipe de *Vivre en Ville* en 2010, où il supervise et participe à différentes recherches sur les pratiques façonnant le territoire, à la rédaction de publications thématiques sur les collectivités viables, à l'organisation d'activités de formation à l'intention de différents publics, ainsi qu'à l'accompagnement des municipalités québécoises et de leurs partenaires. Il est également chargé de cours en urbanisme physico-spatial à l'ÉSAD (École supérieure d'aménagement du territoire et de développement régional) de l'Université Laval depuis 2005.

RÉSUMÉ : Avec le vieillissement de la population, les municipalités sont appelées à jouer un rôle clé pour permettre aux aînés de préserver leur autonomie le plus longtemps possible. La crise sanitaire que nous traversons renforce l'intérêt de relever ce défi et de créer des milieux de vie inclusifs. Pourtant, rares sont les quartiers permettant d'assurer spécifiquement le bien-être des personnes souhaitant vieillir dans leur milieu, et la prise en compte des besoins des aînés

est rarement un élément déclencheur des politiques visant à planifier des transformations territoriales.

Depuis 2019, certaines municipalités - connaissant soit une forte augmentation de leur population âgée, soit un exode de cette dernière - se sont penchées sur la question pour renverser la tendance. Elles ont alors demandé l'appui de Vivre en Ville, qui leur a proposé une démarche urbanistique permettant d'intégrer le vieillissement actif aux exercices de planification. Cette démarche, nommée Des milieux de vie pour toute la vie et complémentaire à la démarche MADA, leur a permis d'aborder la question sous quatre angles distincts (diversifier l'offre résidentielle, assurer l'accès aux services, faciliter les déplacements, et contribuer à l'émergence d'espaces publics inclusifs), afin de contribuer à créer milieux de vie de plus grande qualité pour les aînés d'aujourd'hui et à venir. Invitées à intervenir à l'une ou l'autre des étapes d'une démarche, du diagnostic à la mise en œuvre, ces municipalités ont pu se doter d'outils adaptés, ou encore identifier des interventions concrètes à réaliser, afin d'accroître les chances pour les personnes âgées de rester actives et de demeurer dans leur communauté. La présentation proposée permettra ainsi d'évoquer :

- Les spécificités de la démarche urbanistique proposée par Vivre en Ville ;
- L'intérêt d'intégrer les critères du vieillissement actif aux exercices de planification ;
- Un survol des différentes articulations qui ont eu lieu entre cette démarche urbanistique et les politiques municipales.